

A PARIS...

# Une déco signée Olivier Lapidus

La décoration de l'hôtel parisien Félicien, immeuble de style Art Déco, construit en 1930 et nouveau fleuron du groupe Elegancia Hotels, a été confiée au couturier Olivier Lapidus.



Un beau mariage graphique



Le Black Bar (ci-contre) est un lieu convivial et chaleureux éclairé par une lumière tamisée, décoré de banquettes et de fauteuils en cuir noir aux lignes épurées et d'un bar en krion.



Dans cet hôtel, Olivier Lapidus a non seulement travaillé en étroite symbiose avec l'architecte Vincent Bastie pour réorchestrer les espaces, mais a également dessiné l'ensemble du mobilier, fauteuils, lampes, tapis, chaises, bureaux...

Ne lésinant pas sur des détails qui démontrent son obsession pour les finitions irréprochables, le choix de matières nobles et précieuses, le luxe discret, il a réalisé ici un travail très personnel proche de son univers de prédilection, délicat et raffiné, mariant lignes graphiques et matières inédites, glamour et sensualité. Et il a rendu, en filigrane, un bel hommage à ses parents, telle la rampe d'escalier gainée d'un cuir rouge surpiqué qui évoque celui qui entourait les volants des Lamborghini et des Maserati, les voitures préférées de son père ; les portraits stylisés de sa mère lorsque cette dernière était mannequin, ou encore les cache vis gravés, inspirées du monde de la maroquinerie.

Pour le couturier qui a entièrement réorganisé le lieu comme s'il avait dessiné une collection de haute couture, du tailleur à la robe





Ici, Olivier Lapidus a travaillé sur le charme du détournement en donnant à des meubles d'esprit Art Déco des lignes plus personnelles, en dessinant des tapis aux motifs graphiques et en tissant les rideaux de fibres optiques, telles les fameuses robes de mariées lumineuses qu'il avait créées en 1999.

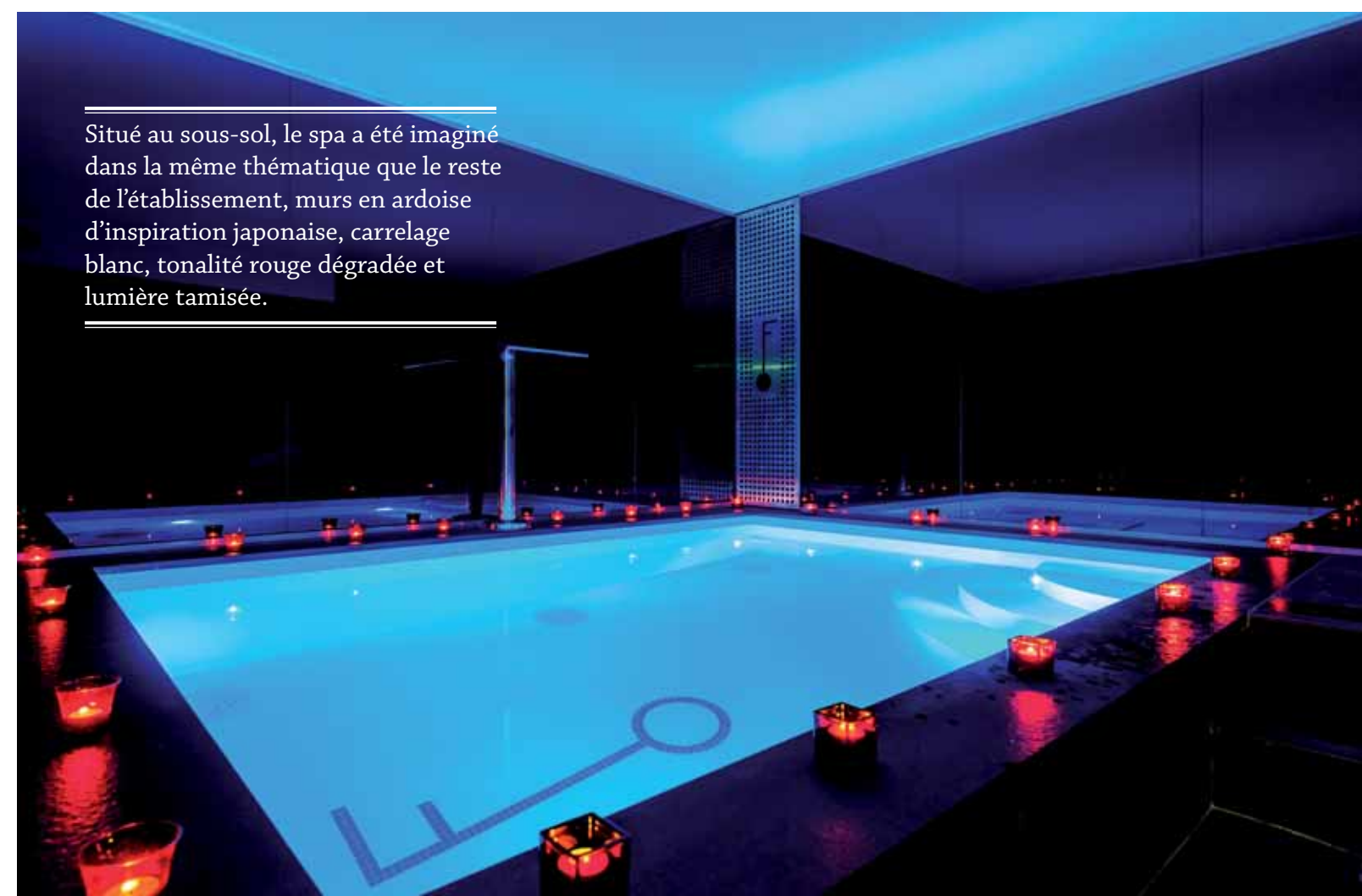


de mariée en passant par les robes de cocktail et du soir. Ce fut surtout une formidable aventure humaine et l'opportunité de faire travailler les meilleurs artisans français. Comptoir et mur en krypton, sol en marbre pied de coq, fibre optique tissée, plaques de verre éclairant, le couturier a mis en scène une foule de détails sophistiqués et personnels.

Dans chaque chambre, matière froide et chaude, effet de brillance et de matité s'alternent de manière équilibrée. Dans chacune d'entre elles, les murs sont habillés d'un tableau en soie peinte par Petra Tělapova inspiré d'une robe d'Olivier Lapidus, et parfois rebrodé par Gérard Trémolet, collaborateur de François Lesage.

« L'idée était d'évoquer dans un même espace, l'univers de la couture et du design, raconte-t-il, le monde du tissu et celui de l'architecture intérieure. Car la décoration, finalement, ne consiste-t-elle pas à créer une forme de vie qui va avec la mode ? »

creationolivierlapidus.com  
hotelfelicienparis.com  
© Serge Ramelli



Situé au sous-sol, le spa a été imaginé dans la même thématique que le reste de l'établissement, murs en ardoise d'inspiration japonaise, carrelage blanc, tonalité rouge dégradée et lumière tamisée.